L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 28 numéro 2, 18 janvier 2013



Sur le site de construction du Château de Neige de la baie de Yellowknife, les panneaux de signalisation peuvent parfois se perdre dans un environnement artistique. (Photo : Maxence Jaillet)

Jeux de la francophonie canadienne

Gatineau dévoile sa griffe

Pascale Castonguay

OTTAWA – Un peu plus d'un an et demi avant que les quelque 1000 jeunes francophones de partout au Canada débarquent à Gatineau le 23 juillet 2014, le comité organisateur des Jeux de la francophonie canadienne (JFC) a dévoilé le logo qui lui servira de signature au cours des prochains mois.

C'est donc une image à l'allure de graffiti qui accompagnera les prochaines démarches du comité organisateur. Se voulant à la fois dynamique et artistique, le logo produit par la firme Kaboom Communication interpelle directement les jeunes par sa forme. « Sa conception est d'abord sur une signature typique qui représente la ville de Gatineau et les trois volets. Le logo représente l'esprit jeunesse de ces jeux », explique le directeur général des JFC, Yves Lahaie.

Même si le comité organisateur n'en est encore qu'aux préparatifs, on pense déjà à ce qu'on souhaite voir comme répercussions pour la région. Outre les retombées économiques évaluées à environ 4 millions $, le message que veut envoyer le président du conseil d'administration de l'événement, Benoît Pelletier, est aussi clair que sa portée est ambitieuse. « La langue française est une langue qui se parle dans tout le Canada. Le message qu'on voudrait envoyer en termes de communauté ne s'adressera pas qu'à Gatineau, mais à tout le Québec. Il est grand temps que nous nous intéressions davantage au resserrement des liens entre les Québécois et les francophones des autres provinces et territoires. »

« La prise en compte que le français se parle à l'ouest de la rivière des Outaouais » est l'un des legs que M. Pelletier espère retrouver dans le sillage des Jeux de la francophonie canadienne 2014 au terme de ceux-ci. « Si, à la fin, on pouvait en venir à avoir une meilleure connaissance de la réalité franco-canadienne dans l'ensemble de la population, je pense qu'on pourrait dire «Mission accomplie». »

Sensibiliser les Québécois à la francophonie canadienne n'est qu'une des vocations de cet événement de quatre jours. M. Pelletier estime que ce sera aussi l'occasion de « célébrer une jeunesse qui parle le français ».

D'ailleurs, le comité organisateur des JFC mise sur l'omniprésence du français dans la région pour se distinguer et offrir un séjour unique à ces jeunes francophones. « Les jeunes seront reçus dans un contexte où la langue française est dominante. Ne serait-ce que pour ça, ce sera sans doute très réconfortant et intéressant pour eux. Ce sera sans doute une source de fierté personnelle de voir que oui, il y a des endroits où le français domine », indique M. Pelletier.

Si lors des cinq éditions précédentes, l'événement s'est déplacé à quatre occasions dans les communautés francophones en situation minoritaire, M.

Jeux
Suite en page 2

Jeux

Suite de la une



Le président du conseil d'administration des Jeux de la francophonie canadienne 2014, Benoît Pelletier, et le maire de Gatineau, Marc Bureau, ont procédé le 11 janvier au dévoilement du logo du comité organisateur. (Photo : Pascale Castonguay)

Pelletier ne craint pas que l'événement se perde dans la masse des activités francophones qui ont lieu dans la région gatinoise. « Il y a cependant un danger qui nous guette, mais nous allons tout faire pour qu'il ne se réalise pas. Le danger est que nous focalisions trop sur la technique, parce que les jeux se veulent avant tout une expérience humaine », précise le président.

Soulignons que les Jeux de la francophonie canadienne s'adressent aux jeunes francophones du Canada âgés de 13 à 18 ans. Plus qu'une compétition sportive, ce rendez-vous triennal compte trois volets, soit les sports, les arts et le leadership. « Nous sommes en présence de jeux qui misent moins sur la performance sportive et davantage sur l'expérience et le vécu de jeunes qui s'amusent en français », poursuit M. Pelletier.

Le comité organisateur a également profité de ce rassemblement pour amorcer la campagne visant à recruter les 750 bénévoles nécessaires au bon déroulement de l'événement.

Changement d'adresse de courriel

direction_aquilon@mac.com ne fonctionne plus

Utilisez

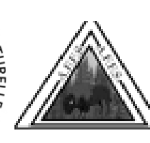
direction.aquilon@northwestel.net

ou aquilon@internorth.com

Échos du réseau










AFCY

Mesdames, osez vous dévoiler

L'AFCY est à la recherche de 30 femmes désirant participer à une séance photo. Par la réalisation de portraits artistiques, nous souhaitons mettre en valeur le coté éclectique, dynamique et diversifié de notre population ténoise. Les femmes de tous âges sont invitées à révéler une partie de leur culture, une facette de leur caractère. Les portraits seront présentés et utilisés pour la production d'un livret qui sera remis aux participants dans le cadre de l'exposition interactive "Visage au féminin", prévue en mars au Musée Prince of Wales. Si vous êtes intéressée à participer à ce projet, faites-nous parvenir un court texte descriptif (nom, âge, origines, parcours de vie, etc.) à l'adresse courriel suivante: dgafcy@franco-nord.com.



En collaboration avec Radio Taïga

Gala de la St-Valentin

La Fondation communautaire de Yellowknife est fière d'annoncer que les billets sont en vente pour sa campagne annuelle avec le Gala Saint-Valentin Black-Tie. Le thème de cette année est Copa Cabana. Darrell Vikse, le président de la Fondation, a mentionné que cela promet d'être un mélange passionnant et électrisant de plaisir, de nourriture et de divertissement. Le Gala se tiendra le 9 février 2013 à l'Hôtel Explorer. Les billets sont en vente au magasin Inspired, dans le Centre Square Mall, au coût de 150 dollars.

Les causes désormais connues

Les causes de l'écrasement d'un hydravion survenu en pleine rue dans la vieille ville à Yellowknife il y a plus d'un an sont connues. L'accident mortel survenu le 22 septembre 2011 dans la capitale des Territoires du Nord-Ouest a été causé par des forts vents qui ont fait rebondir l'appareil Twin Otter de la compagnie aérienne Artic Sunwest Charters lors de son l'atterrissage et par des manœuvres inappropriées tentées ensuite par les pilotes, c'est ce qu'a indiqué le Bureau de la sécurité des transports du Canada dans les conclusions de son enquête. Cet accident a causé la mort des deux pilotes, a grièvement blessé quatre passagers et blessé légèrement trois autres passagers.

Petite manifestation

Vendredi dernier, les partisans de Idle No More ont « fermé » l'intersection achalandée de la 50e Avenue et de la 50e Rue du centre-ville à Yellowknife. Plus de 100 partisans sont descendus dans les rues et se sont mobilisés dans le cadre de la Journée mondiale d'action. Le 11 janvier, la température extérieure est descendue à -30°C, ce qui n'a pas influencé les habitants de la ville. Plusieurs ont vu dans cette « manifestation », l'occasion de célébrer la culture et la tradition, tout en envoyant un message au gouvernement fédéral.

Remise de médailles

La fin de semaine dernière, quatre membres de l'armée canadienne ont reçu des médailles lors d'une cérémonie au siège de la Force opérationnelle interarmées (Nord) à Yellowknife. Ils ont reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine, honorant leurs contributions aux Forces canadiennes et à leurs collectivités. Les sergents Mark Pouliot, Steve Nicol et Marie-France McKinnon, ainsi que le capitaine Dale Crouch furent les récipiendaires. Le sergent Pouliot a également reçu un fanion du commandant.

Décès soudain à Behchoko

La Gendarmerie royale du Canada de Behchoko a été mise au courant du décès d'un homme de 36 ans dans une résidence dans la petite collectivité, le lundi le 14 janvier. L'identité du défunt a été dévoilée, il s'agit de Raymond Bruce Koyina, de Behchoko. La cause exacte du décès n'a pas encore été déterminée, mais aucun acte criminel n'est soupçonné. Une autopsie sera réalisée dans le cadre de cette enquête.

AFCY

Nouvelles en poste

Une nouvelle directrice générale et une nouvelle agente de projets culturels sont désormais employées par l'AFCY.

Noémie Bérubé

Le mois de janvier comporte son lot de nouveautés pour la plupart des gens, et cette année, l'Association franco-culturelle de Yellowknife ne fait pas exception.

En effet, une nouvelle agente de projets culturels est récemment arrivée dans la capitale des Territoires afin de maintenir la progression des projets en cours et à venir. Il s'agit de Audrey Brouxel, originaire de Bretagne en France. Elle est venue au Canada avec le permis vacances-travail, une des ententes entre son pays d'origine et le Canada qui permet aux Français de voyager et de cumuler des expériences professionnelles canadiennes. La jeune femme de 30 ans est arrivée en décembre dernier à Montréal. À l'été 2011, elle y a travaillé et a confié : « ma première expérience m'a donné le goût de revenir ». Lorsqu'elle a vu l'annonce du poste, elle a postulé, car Yellowknife représentait pour elle une expérience unique. De plus, elle ne croit pas avoir d'autre occasion de venir aux Territoires du Nord-Ouest et de pouvoir cumuler voyage et travail. Elle a aussi mentionné qu'une des raisons pour lesquelles elle a posé sa candidature, c'est qu'elle croyait avoir les compétences pour répondre aux exigences : « Je crois que mon parcours professionnel et les qualités que j'ai acquises correspondaient aux critères demandés par l'Association franco-culturelle de Yellowknife ». Elle a antérieurement travaillé au sein d'une artothèque, une galerie privée ou publique d'œuvres d'art où elle organisait et planifiait des événements, elle connaît donc les tâches de son nouvel emploi. Ainsi, elle se chargera de la communication sur les différentes activités qui auront lieu dans les mois prochains, elle travaillera également sur la reprise en main des logos et essayera d'attirer plus d'adhérant à l'AFCY.

Audrey Brouxel agit maintenant comme agente de projets culturels pour l'AFCY. (Photo : Noémie Bérubé)

Audrey Brouxel est arrivée à Yellowknife avec l'idée d'y passer un séjour, mais pas nécessairement de s'installer à long terme, puisqu'elle désire voyager à travers le Canada. Comme elle est fraîchement débarquée, ses premières impressions sont qu'il fait froid et que les paysages sont beaux.

Madame Brouxel a pris le poste qu'occupait Pascaline Gréau depuis les trois dernières années. Cette dernière est maintenant la directrice de l'AFCY et s'est dite « très contente d'avoir quelqu'un [Audrey Brouxel] avec elle pour l'aider ».

Le président du conseil d'administration de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, Jean-François Pitre, a commenté la nomination de Madame Gréau à la direction générale. Monsieur Pitre a affirmé que le CA avait reçu cinq ou six candidatures et que peu d'entre elles correspondaient aux besoins de l'AFCY.

« Nous avons fait une demande pour le poste et après plusieurs semaines, nous avons réalisé que nous n'avions pas [trouvé] quelqu'un dont on avait besoin et nous avons sélectionné la seule candidate qui remplissait plus ou moins nos critères, alors nous avons demandé à Pascaline si elle voulait continuer avec nous. » Jean-François Pitre a souligné que pour le futur, il s'attend à ce qu'il y ait une continuité dans l'organisation et les activités et que l'AFCY prospère.

Éditorial

C'est pas comme à la télé!


Alain Bessette

Il y a quelques jours, nous apprenions avec un certain désarroi qu'une jeune fille de notre connaissance avait tenté de se suicider. Personne n'est vraiment préparé à affronter un tel dilemme. Que faire pour aider? Comment réagir et exprimer notre appui sans devenir trop envahissant pour le jeune en déroute et sa famille?

Il faut aussi se demander si cette jeune personne gagnerait à sortir de son environnement familial et social immédiat ou si l'appui de la famille est suffisant pour l'aider à se reprendre en main.

Cette jeune fille provient d'un petit village isolé, sans route pour s'y rendre (sauf l'hiver) et sans services de soutien. Plusieurs villages du Nord sont comme ça. Il y a quelques maisons, une école, un magasin général, une infirmerie, quelques bureaux gouvernementaux, un aréna, un poste de police et... rien d'autre.

On aura beau essayé de souligner le cachet exotique et pittoresque de la place, mais une chose demeure : il n'y a rien d'attrayant pour un adolescent pris entre deux mondes opposés, celui traditionnel de sa communauté et celui du monde moderne véhiculé par la télé et Internet.

À la télé, les gens sont beaux et riches et ils occupent des emplois satisfaisants. Dans le village, les gens sont simplement ce qu'ils sont, sans fard, et il n'y a que très peu d'emplois.

À la télé, les gens s'amusent en société, boivent quelques verres et retournent dans leur beau logis. Dans le village, il faut payer un prix exorbitant pour se procurer de l'alcool de contrebande, la plupart des gens boiront jusqu'à ce que la bouteille soit vide et ils retourneront vers un logis surpeuplé.

À la télé, un jeune en crise se retrouvera encadré par de nombreux professionnels (les gens beaux et riches du début) et retombera rapidement sur ses pattes. Dans le village, l'infirmière surchargée va vous aiguiller vers le dédale bureaucratique des services de soutien et vous aurez à courir pour obtenir un service d'aide.

À la télé, tout redevient beau dans les cinq dernières minutes avant la fin de l'émission. Dans le village, on se demande encore quoi faire une fois la télé fermée.



Les bottes Kangoo Jumps nécessaires pour pratiquer une nouvelle activité physique.
Lire article en page 7
(Photo : Noémie Bérubé)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

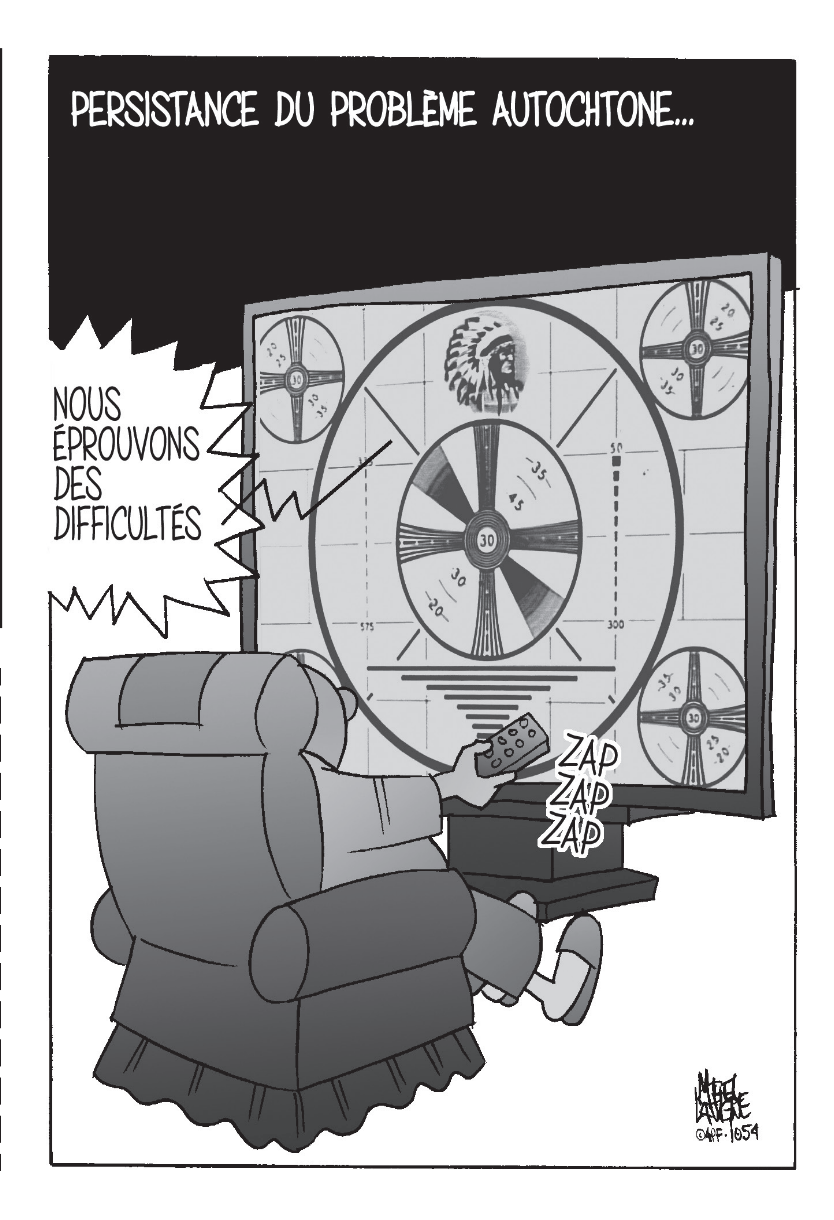
Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Noémie Bérubé
Correction d'épreuve : Nicolas Lemieux

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Retombées de Destination Canada

Dans la peau d'un nouvel arrivant

Louis Gaëtan est un nouveau résident de Yellowknife depuis plus d'un mois. Ce dernier est venu aux Territoires à la suite d'une rencontre à Destination Canada avec l'équipe du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest.

Noémie Bérubé

Débarqué le 29 novembre dernier, Louis Gaëtan est un des nombreux participants aux foires de recrutement Destination Canada tenues en Europe. À l'automne 2011, le jeune homme de 24 ans a participé à Destination Canada, où il a rencontré plusieurs personnes, mais se disait plus intéressé par la promotion des TNO faite par le CDÉTNO et Immigration TNO. Charmé, un long processus s'est enclenché pour lui afin qu'il déniche un emploi.

S'il a décidé de venir vivre à Yellowknife, c'est qu'il était à la recherche d'un emploi lorsqu'il se trouvait en France. Il a vu une occasion dans les messages que les représentants des TNO lui ont transmis et c'est ce qui l'a convaincu. De plus, ils lui ont mentionné que des emplois étaient disponibles, malgré que [les TNO] ne soient pas un endroit préconisé par les gens, en raison du climat et de sa position géographique. Louis Gaëtan a alors tenté sa chance, car il a confié aimer les défis.

L'aide reçue

Le CDÉTNO, et plus particulièrement Gabrielle Moncion, agente en employabilité et en recrutement pour l'organisme, l'a orienté vers les entreprises potentielles et les pistes pour dénicher un emploi qui lui conviendrait, et ce, lorsqu'il habitait la France. Il a d'ailleurs souligné qu'au courant de l'année 2012, il a quitté le pays pour tenter une expérience de travail aux États-Unis et que Madame Moncion tenait régulièrement un suivi et lui faisait parvenir les annonces de postes à pourvoir. Depuis son arrivée à Yellowknife, ils ont eu deux rencontres pour savoir où il en était dans ses démarches de recherche d'emploi. « Le CDÉTNO a fait son boulot », a déclaré l'homme originaire du Madagascar qui possède également la citoyenneté française.



Louis Gaëtan est un nouveau résident de Yellowknife depuis le 29 novembre dernier. S'il vit désormais aux Territoires, c'est en partie grâce à l'équipe du CDÉTNO qu'il a rencontré aux foires de recrutement Destination Canada, il y a plus d'un an. (Photo : Noémie Bérubé)

Lors de son déménagement à Yellowknife, il a aussi bénéficié de l'aide d'Immigration TNO pour obtenir un visa de travail temporaire qu'il ne possédait pas. Il a confié que depuis décembre dernier, il a une possibilité en vue, mais qu'il attend toujours des nouvelles de l'ambassade. Bien qu'il ne s'attendait pas particulièrement à trouver quelque chose dans son domaine d'études, il a précisé avoir de l'expérience dans diverses sphères, telles la foresterie, et possède un diplôme de pompier, ce qui lui a permis d'élargir son champ de recherche. Initialement, Louis Gaëtan a complété un master en ingénierie de biologie pour l'environnement, l'équivalent d'une maîtrise.

Aide proposée par le CDÉTNO

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest est bien préparé à l'arrivée d'un candidat de Destination Canada. Il lui offre du soutien dans sa recherche d'emploi en lui donnant des conseils sur le CV et la lettre de présentation ou encore sur les entrevues. L'organisme transmet aussi de l'information sur la culture et les normes du travail au Canada.

Le CDÉTNO a mentionné qu'une des difficultés que les participants rencontrent au moment où ils s'établissent aux TNO est la barrière de la langue, car bien que les gens soient très qualifiés en Europe, leur niveau d'anglais n'est pas toujours parfait.

Le temps nécessaire pour décider de s'établir aux Territoires diffère d'une personne à l'autre. Certaines personnes doivent murir le projet de déménagement pendant plusieurs mois, voire plusieurs années, après leur rencontre lors de Destination Canada, tel fut le cas pour Louis Gaëtan, a confié l'organisme.

Chronique de la langue

Expression : Sortir en salle

L'expression *sortir en salle* est souvent employée pour parler des films qui prennent l'affiche dans les cinémas. Bien que cette expression ne soit pas répertoriée dans la plupart des ouvrages, on la rencontre fréquemment dans la langue courante, au Québec comme ailleurs dans la francophonie.

Cette expression s'est sans doute formée par analogie avec l'expression *sortir en librairie*, expression dans laquelle le nom *librairie* est au singulier. Ce singulier va de pair avec l'absence de déterminant (article ou autre) devant le nom. La construction « en + nom singulier » évoque une notion générale, un lieu abstrait et non un lieu particulier.

L'expression *sortir en salle* est plus récente que l'expression *sortir en librairie*, qui est sentie plus figée. C'est sans doute pourquoi on hésite encore entre le singulier et le pluriel. Le singulier demeure toutefois préférable.

Exemples :

- Le dernier roman de cet auteur sort **en librairie** le 21 décembre.
- Le film sur Marie-Antoinette a été largement critiqué lorsqu'il est sorti **en salle**.

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

Conduite avec facultés affaiblies

3,5 % plus de cas en 2011

Pascale Castonguay

OTTAWA – En constante augmentation depuis 2006, le nombre de cas de conduite avec facultés affaiblies déclarés par la police en 2011 au Canada s'établit à 90 277, soit une hausse d'un peu plus de 3 000 cas par rapport à l'année précédente. Ainsi, le nombre d'infractions rapportées atteint un nouveau sommet depuis 1996.

Rendues publiques le 10 janvier par Statistique Canada, ces données mettent en lumière qu'en moyenne, au Canada, 262 cas de conduite avec facultés affaiblies sont rapportés par tranche de 100 000 habitants. Ce taux représente une hausse de 2 % en comparaison à celui de 2010, qui se chiffrait à 256 cas pour une même population.

Seule lueur d'espoir de ces données, le nombre de cas rapportés ayant causé la mort est à la baisse pour s'établir à 121. Se traduisant par un taux de 0,35 cas ayant causé la mort par tranche de 100 000 habitants, ces infractions représentent le taux le plus faible en 25 ans. Même scénario du côté des infractions ayant causé des blessures. Un total de 839 cas de conduite avec facultés affaiblies ayant causé des blessures ont été répertoriés en 2011.



Survol provincial et territorial

Dans les quatre provinces atlantiques, tout comme dans les trois territoires, on remarque une diminution des cas de conduite avec les facultés affaiblies déclarés par la police. Cette tendance est à l'opposé de celle qui prévaut dans les six provinces les plus populeuses du Canada, qui de leur côté ont enregistré une hausse des cas déclarés pour la même infraction.

C'est en Colombie-Britannique qu'on note la plus forte augmentation. Passant d'un peu plus de 16 000 cas pour s'établir à 18 835 cas de conduite avec facultés affaiblies en 2011, à elle seule, la Colombie-Britannique a fait bondir de 2 649 le nombre de cas déclarés par la police. Soulignons que c'est également dans cette province qu'on compte le plus grand nombre de cas de conduite avec facultés affaiblies en 2011.

Avec ses 171 cas de conduite avec facultés affaiblies, c'est le Nunavut qui enregistre la plus faible quantité d'infractions rapportées.

Malgré ses 639 cas, soit le troisième nombre le plus bas au Canada, c'est aux Territoires du Nord-Ouest qu'on retrouve le taux le plus élevé de cas par tranche de 100 000 habitants, soit 1 463. À l'inverse, c'est en Ontario où le taux est le plus bas, atteignant 130. L'Ontario est d'ailleurs la seule province où le taux est en dessous de 200 cas par 100 000 habitants.

Autre constat

Également à la hausse, les cas de conduite avec facultés affaiblies par la drogue se chiffrent en 2011 à 1 886 cas. « Parmi ces affaires de conduite avec les facultés affaiblies par la drogue en 2011, 18 ont causé des blessures et 2, la mort », précise Statistique Canada dans le document *La conduite avec facultés affaiblies au Canada, 2011*.

Récidives

Croissant de 23 jours d'emprisonnement, passant de 67 à 90 jours au cours des 10 dernières années, la durée moyenne des peines poursuit son augmentation en 2011. Du côté de Statistique Canada, on explique cette progression par « une augmentation de 22 % du nombre de causes ayant entraîné des peines d'emprisonnement plus longues (six mois et plus) » plutôt que par des récidivistes plus nombreux.

Si les modifications au *Code criminel* entrées en vigueur en 2008 prévoient que la peine imposée reflète le fait que ce soit une première infraction, une deuxième ou une troisième et ainsi de suite, l'augmentation de la durée moyenne des peines d'emprisonnement ne serait pas un signe d'un plus grand nombre de récidivistes. « La proportion des causes ayant abouti à une peine d'emprisonnement a diminué au cours des 10 dernières années (de 14 à 8 %), alors on pourrait difficilement conclure à une hausse du nombre de récidivistes », précise l'agent d'information du Centre canadien de la statistique juridique, Chris Houle.

Activité physique

Un nouveau sport fait son apparition dans la ville

Jump A Bunch est le nom d'une nouvelle entreprise qui tente de se faire connaître à Yellowknife depuis peu. En effet, la ville compte parmi ses habitants la seule instructrice d'un sport en plein essor, mais qui n'a pas de nom précis.

Noémie Bérubé

Des bottes Kangoo Jumps, voilà tout ce qu'il faut pour pratiquer cette activité. Ces dernières ressemblent à des bottes de patins à roues alignées munies de ressorts avec lesquelles les gens exercent différents mouvements. Il est possible de courir, sauter et de laisser aller son imagination. Le Canada compte environ 100 enseignants et Amanda Grobbecker est la seule aux Territoires du Nord-Ouest à l'enseigner, et ce, depuis l'automne dernier, lorsqu'elle a emménagé dans la capitale.



Amanda Grobbecker en pleine séance d'entraînement avec ses bottes Kangoo Jumps. (Courtoisie AG)

Madame Grobbecker a mentionné que ce sport est ouvert à tout le monde, car des jeunes de six ans peuvent essayer, ainsi que des personnes âgées de 70 ans. Elle a souligné qu'elle enseigne pour les enfants, les adultes et pour les familles. De plus, la jeune femme de 27 ans a ajouté qu'en raison des prix élevés des bottes, elle détient plusieurs paires de celles-ci qu'elles prêtent à ses élèves et elle offre également la possibilité de les vendre à ses clients pour leur utilisation personnelle. Puisqu'elle a différentes classes d'âge participantes à ses cours, elle diversifie son enseignement. De sorte qu'avec les plus jeunes et les familles, elle peut jouer à des jeux visant à améliorer leur équilibre, toujours les pieds chaussés des Kangoo Jumps et elle met de la musique pour bonifier l'ambiance.

Pour les adultes, elle fait des routines aérobiques comme des sauts avec écart ou du jogging sur place. Elle souhaite établir des classes pour les débutants, intermédiaires, etc. La musique entendue lors de ses cours est semblable à celle utilisée lors de la pratique du Zumba. Madame Grobbecker a souligné que la différence majeure entre ces deux sports c'est bien entendu le port des bottes, mais que son sport est surtout axé sur l'équilibre et que les mouvements s'effectuent moins rapidement. Il est important de mentionner que ce sport sans nom fixe peut être pratiqué sur plusieurs types de sol, même à l'extérieur, mais pas sur la neige ou la glace.

À l'origine, les bottes Kangoo Jumps ont été inventées en Suisse pour les marathoniens afin qu'ils préservent leurs genoux et qu'ils puissent courir jusqu'à un âge plus avancé. Il y a 15 ans, les bottes ont fait leur entrée dans le commerce aux États-Unis et elles ont commencé à être utilisées dans les routines de conditionnement physique. Il y a un an et demi, elles ont traversé les frontières canadiennes.

Ces bottes, bien qu'elles semblent inconfortables et peu sécuritaires, sont bonnes pour la réhabilitation des gens ayant subi des opérations aux genoux, aux hanches ou au dos, car celles-ci sont vraiment faibles aux impacts: elles absorbent environ 80 % de ceux-ci lors de rebonds de haut en bas, ce qui ne fait presque rien ressentir au corps.

Amanda Grobbecker donne ses leçons à l'église Holy Trinity Anglican Church. Pour obtenir plus d'informations sur les horaires et sur les classes, des renseignements sont fournis sur le site de la ville de Yellowknife, sur la page Facebook Jump A Bunch ou sur le site Internet jumpabunch.ca

l'enseignante a tenu à mentionner que l'on devrait essayer ce nouveau sport, car « c'est vraiment différent de tous les sports que vous avez essayés auparavant parce que les bottes en font une aventure totalement différente! » Elle a ajouté que les gens ne doivent pas avoir peur de tomber, car cela n'arrive que très rarement et que l'activité vous fait sourire du début à la fin.

Anglicisme : un bon dix minutes

La syntaxe de l'expression *un bon dix minutes* est calquée sur celle de l'anglais *a good ten minutes,* où *good* est placé avant le numéral *ten*. En français, *bon* est placé après le numéral et s'accorde avec le nom.

Exemples fautifs :
- Je t'ai attendu **un bon dix minute**s avant de partir.
- Il s'est écoulé **un bon deux mois** depuis notre dernière réunion.
- Nous avons marché **un bon six kilomètres**.

On écrira plutôt, par exemple :
- Je t'ai attendu **dix bonnes minutes** avant de partir.
- Il s'est écoulé **deux bons mois** depuis notre dernière réunion.
- Nous avons marché **six bons kilomètres**.

***Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).**



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord...en français encore mieux!

Quand ça ne va pas… Le suicide.

Qu'est-ce que le suicide?

Le suicide est l'action de causer sa propre mort. Une personne suicidaire vit une situation tellement douloureuse que la issue est de s'enlever la vie. Les idées et les actes suicidaires résultent souvent d'une désorganisation de la pensée ou de l'humeur typique des troubles mentaux. Toute mention de suicide ou conduite suicidaire doit être prise au sérieux.

Jusqu'à quel point le comportement suicidaire est-il répandu ?

Plus de 3500 personnes au Canada s'enlèvent la vie chaque année ; le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les personnes de moins de 35 ans après les accidents. Les tentatives de suicides sont plus répandues chez les femmes mais les suicides réussis sont trois fois plus fréquents chez les hommes. Le suicide est une importante cause de décès chez les jeunes. Chez les jeunes de 15 à 24 ans, presque un quart (23,8 %) de tous les décès sont attribuables au suicide.

Causes du comportement suicidaire

Les facteurs de risque du comportement suicidaire sont complexes et les mécanismes de leur interaction ne sont pas bien compris. Toutefois la maladie mentale occupe une place prépondérante. Les autres facteurs favorisant sont : tentatives précédentes, perte ou deuil, alcoolisme ou toxicomanie, expérience de mauvais traitements ou de violence, problèmes d'identité sexuelle, antécédents familiaux de suicide, accès à des armes à feu, invalidité ou maladie chronique, conflit relationnel persistant, sentiment d'échec ou d'infériorité, ou tout événement qui déclenche une douleur insoutenable. Des suicides se produisent sans égard à l'âge, à la classe et à la culture.

Signes avertisseur d'un comportement suicidaire

- Expressions répétées de détresse, d'impuissance et de désespoir
- Signes de dépression (perte d'intérêt pour les activités habituelles, perte d'appétit, perte d'énergie, changements de la structure du sommeil, expression de commentaires négatifs sur soi)
- Perte d'intérêt envers les amis, les passe-temps et les activités aimées auparavant
- Donner des biens appréciés ou mettre en ordre ses affaires personnelles
- Dire ses souhaits finals à un proche
- Exprimer des pensées suicidaires
- Exprimer l'intention de se suicider et avoir un plan, par exemple, prendre des pilules ou se pendre à un endroit et à une date précise

Stigmatisation associée au suicide

En général, la société ne tolère pas le suicide, c'est-à-dire que, dans une certaine mesure, sous l'influence de la religion, certaines institutions religieuses refusent d'inhumer une personne parce qu'elle s'est suicidée. De plus, les assureurs peuvent ne pas accorder de prestations aux survivants. Au sein de la famille, chaque membre peut se juger coupable ou blâmer les autres pour le décès où encore peuvent ressentir de la colère envers la personne qui est morte. La stigmatisation du suicide fonctionne donc à deux niveaux - social et personnel. Dans l'un et l'autre cas, elle agit comme obstacle majeur à une discussion franche et à une guérison émotionnelle.

Traitement

Le comportement suicidaire est un problème complexe. La prévention repose sur une variété d'approches, dont la thérapie individuelle, la thérapie familiale et la médication, une fois le diagnostic établi. Une intervention et un diagnostic précoces sont la pierre angulaire de la prise en charge d'une personne suicidaire.

Préoccupez-vous particulièrement du risque accru de suicide à la personne « récidiviste » et à celle qui commence à prendre des médicaments ou passe d'un médicament à l'autre.

Ressource à consulter:

- Santé Canada : Rapport sur les maladies mentales au Canada, Ottawa, Canada, 2002 http://www.hc-sc.gc.ca/pphb-dgspsp/publicat/miic-mmac/index.html
- Fondation canadienne de la recherche en psychiatrie : Quand ça ne va pas, Toronto, Canada 2005





LES RENNES

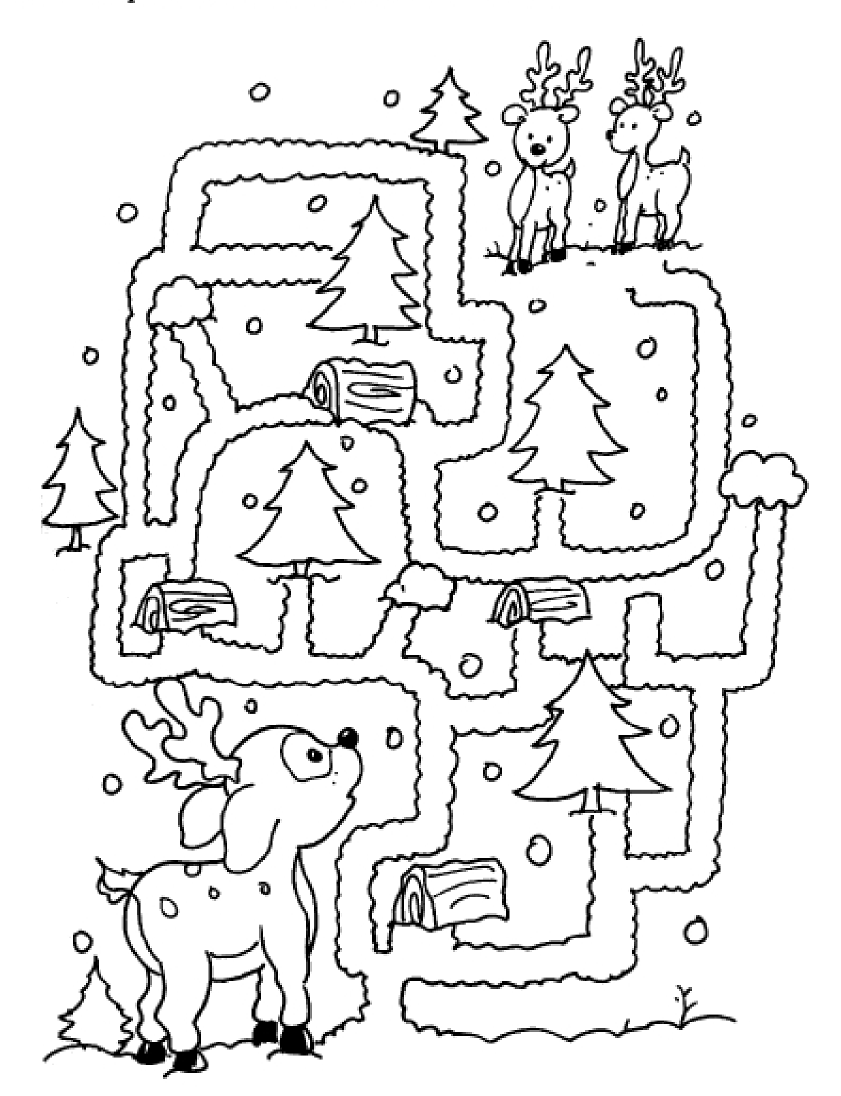
Qui mange quoi?

Suis les lignes afin de trouver quel renne mangera des carottes pour souper.



Le labyrinthe

Aide le petit renne à trouver ses amis.



La charade de l'hiver

Mon premier est la 11e lettre de l'alphabet,
Mon deuxième est une négation,
Mon troisième est le bord élevé d'un cours d'eau,

Mon tout est un petit fruit rouge aussi appelé ataca.

Réponse : ______________________________

SOLUTIONS

MOT MYSTÈRE : Igloo.
QUI MANGE QUOI : Le renne C.
LA CHARADE DE L'HIVER : K - ne - berge (Canneberge).



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Systèmes de surveillance physiologique et de télémédecine PMO14627

– Yellowknife, Inuvik, Hay River, TNO –

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est à la recherche de firmes qualifiées pour fournir des systèmes de surveillance physiologique et de télémédecine à des administrations des services de santé et des services sociaux à l'échelle des Territoires du Nord-Ouest.

Les propositions cachetées doivent parvenir au Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Tour Centre Square, 5022, 49e Rue, 7e étage, Yellowknife NT X1A 3R8, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 4 FÉVRIER 2013.

Les firmes intéressées peuvent se procurer les documents de demande de propositions en envoyant un courriel à : sara_hatcher@gov.nt.ca.

Renseignements généraux et techniques :
Sara Hatcher
Agente des contrats et des achats
Ministère de la Santé et des Services sociaux
Tél. : 867-920-3303
Fax : 867-920-4969

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



EXPRESSIONS OF INTEREST

Bilingual (English/French) – Staffing Review Officer

– Yellowknife, NT –

The Minister of Human Resources for the Government of the Northwest Territories invites members of the public to submit expressions of interest for appointment as a Bilingual (English/French) Staffing Review Officer.

Staffing Review Officers are appointed by the Minister Responsible for the Public Service of the Northwest Territories to provide independent reviews of appealed staffing competitions completed by the Government of the Northwest Territories pursuant to the *Public Service Act* and the *Staffing Appeals Regulations*.

Staffing Review Officers provide independent reviews of the application of applicable legislation, regulations, policies, directives and procedural guidelines to the staffing competition process, ensuring procedural fairness in government staffing actions and in the appeal process. Staffing Review Officers make initial determinations as to jurisdiction and conduct hearings to determine whether the appeal should be granted or denied.

The successful appointee(s) must possess the following qualifications:

- demonstrated experience interpreting legislation, policies and guidelines;
- experience respecting mediation or arbitration;
- demonstrated investigative and interview skills; and
- demonstrated experience in administrative proceedings.

A person is not eligible to be appointed as a Staffing Review Officer if he or she is a member of the public service of the Northwest Territories or is a member or employee of the Union of Northern Workers or is a member or employee of the Northwest Territories Teachers' Association.

Staffing Review Officers are paid a fee in respect of the performance of their function on an appeal: $1,000 if the number of appellants is four (4) or less, or $1,200 if the number of appellants is more than four (4). Reimbursement is provided for travel and other expenses.

The term of the appointment is three (3) years.

Reference #: 12345 **Closing Date:** February 1, 2013

Apply to: Deputy Minister
Department of Human Resources
6th Floor, YK Centre, P.O. Box 1320,
Yellowknife, NT X1A 2L9
E-mail: evelyn_house@gov.nt.ca
Fax: 867-873-0667

For copies of the *Public Service Act* and the *Staffing Appeals Regulations*, please visit www.justice.gov.nt.ca/Legislation

Petites annonces

ZUMBA® Pour Enfants

ZUMBATOMIC® est une activité physique conçue spécialement POUR les enfants. Les enfants apprendront les différents rythmes, combinant la salsa, la cumbia, le hip hop, le merengue et autre, tout en dansant dans un environnement sécuritaire, efficace et amusant ! Session d'hiver (5 semaines) commençant le SAMEDI 26 JANVIER 2013 (LIL STARZ 4-7 ans) 10 h 00 et JEUDI 31 JANVIER 2013 (BIG STARZ 8-12 ans) 17 h 45 CLASSE FAMILIALE, SAMEDI 11 h 00-11 h 45 ÉCOLE WILLIAM MAC, SALLE 106 Pour inscription et information, contactez Julie Belley avant Lundi le 21 Janvier ! 867-446-2341 or belbel30@hotmail.com

Emploi

POSTE DISPONIBLE- Services d'orthophonie de Niagara. 1 contrat (à temps plein ou à temps partiel-potentiel de poste permanent) Assistant en troubles de la communication/Consultant en alphabétisation précoce français. Début : Immédiatement. Pour plus d'information sur ce poste, veuillez consulter le site Web www.speechservicesniagara.com



APPEL DE DÉCLARATIONS D'INTÉRÊT

Agent bilingue (anglais et français) de révision des nominations

– Yellowknife, TNO –

The Le ministre des Ressources humaines du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest invite les membres du public à soumettre une déclaration d'intérêt afin de pourvoir le poste d'agent bilingue (anglais et français) de révision des nominations.

Le ministre responsable de la fonction publique des Territoires du Nord-Ouest nomme des agents de révision des nominations pour qu'ils effectuent des examens indépendants en matière d'appels des nominations de personnel lors de concours tenus par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Ces examens doivent être conformes à la *Loi sur la fonction publique* et le *Règlement sur les appels des nominations de personnel.*

Les agents de révision des nominations examinent de façon indépendante l'application des lois, des règlements, des politiques, des directives et des lignes directrices de procédure applicables au processus relatif aux concours de dotation. Ces examens visent à s'assurer du respect de l'équité procédurale dans le cadre des mesures de dotation prises par le gouvernement et du processus d'appel des nominations de personnel. Les agents déterminent d'abord dans quel ministère, conseil ou organisme s'inscrit le concours et tiennent ensuite des audiences pour décider si l'appel devrait être accueilli ou rejeté.

Le candidat choisi doit détenir les compétences suivantes :

- une expérience confirmée dans l'interprétation de la législation, des politiques et des lignes directrices;
- une expérience dans la médiation et l'arbitrage;
- des compétences manifestes en matière d'entrevue et d'enquête;
- une expérience confirmée dans la procédure administrative.

Les employés de la fonction publique des TNO ainsi que les employés et les membres du Syndicat des travailleurs du Nord et de l'Association des enseignants et des enseignantes des Territoires du Nord-Ouest ne peuvent pas être nommés au poste d'agent de révision des nominations.

Pour l'exercice de leurs fonctions dans le cadre d'un appel, les agents de révision des nominations reçoivent des honoraires de 1 000 $, s'il y a quatre appelants ou moins, ou de 1 200 $, s'il y a plus de quatre appelants. Les frais de déplacement et les dépenses afférentes à l'exercice de leurs fonctions sont aussi remboursés.

Le mandat du titulaire de ce poste est d'une durée de trois ans.

No du concours : 12345 **Date limite :** 1er février 2013

Faites parvenir votre déclaration d'intérêt à l'aide des coordonnées suivantes :

Sous-ministre
Ministère des Ressources humaines
YK Centre, 6e étage, C. P. 1320,
Yellowknife NT X1A 2L9
Courriel : evelyn_house@gov.nt.ca
Fax : 867-873-0667

Pour obtenir un exemplaire de la *Loi sur la fonction publique* et du *Règlement sur les appels des nominations de personnel*, consultez le www.justice.gov.nt.ca/Legislation

Astrologie/horoscope

-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell#83486

GARDIENNE D'ENFANTS / NANNY

10 ans d'expérience
Disponible à partir de : MAINTENANT
Disponible : jour, soir, nuit, semaine, week-ends
Enfants de tous âges
Très bonnes références, disponibles sur demande
Marie-Joie Renaud.
Courriel : shaktymarinaud@hotmail.com
Tél : (867)445-0761 ou (438)938-1833

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Superviseur technique de l'imagerie diagnostique

Yellowknife, TNO

Poste à durée déterminée d'un an

Le traitement initial est de 43,57 $ l'heure (soit environ 84 962 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 10129 **Date limite :** 26 janvier 2013

Infirmier praticien et coordonnateur du programme de santé rénale des Territoires du Nord-Ouest

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 49,91 $ l'heure (soit environ 97 325 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 10127 **Date limite :** 26 janvier 2013

Technologues de niveau II Laboratoire principal (deux postes)

Yellowknife, TNO

Deux postes à durée indéterminée

Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km de Yellowknife.

Le traitement initial est de 39,76 $ l'heure (soit environ 77 532 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

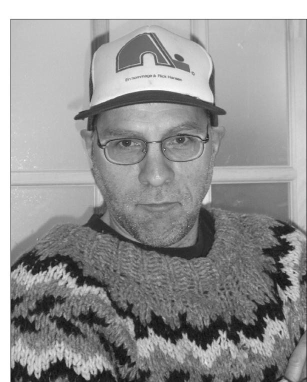
No du concours : 10130 **Date limite :** 26 janvier 2013

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions :
Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Tour Centre Square, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou affectées à un poste, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment.*

Le Canadien de Montréal

Enfin de retour!



Alain Bessette

La LNH aura donc perdu près d'une demi-saison en raison du lock-out qu'elle a décrété en septembre. Et quand on regarde le résultat final des négociations, on réalise que les deux parties auraient dû parvenir à s'entendre dès le premier ou le deuxième mois de l'arrêt de travail. Bon, ils se reprendront dans huit ou 10 ans.

Un des résultats sera donc une saison abrégée de 48 matchs. On peut se demander si une courte saison peut occasionner des résultats aberrants du genre des clubs de fond de classement qui réussissent à se faufiler en série à la suite d'une belle séquence victorieuse. J'ai vérifié ce qui s'était produit en 1994-1995, la dernière fois où un arrêt de travail avait donné un calendrier réduit. Il n'y avait pas eu beaucoup de changements. Cette année-là, seules trois équipes différentes avaient fini parmi les 16 premières de la ligue : Dallas, Montréal, et New-York (Islanders) avaient raté les séries. L'année suivante, avec un calendrier complet, seules deux équipes avaient été exclues (Buffalo et Hartford). Donc, il ne faut pas s'attendre à trop de différences entre le classement de l'an dernier et celui de la présente saison abrégée.

Le dossier Subban

Au moment d'écrire ces lignes (le 14 janvier), il n'y a toujours pas d'entente entre le club et le jeune défenseur. On se demande si PK Subban commencera la saison avec le grand club. En l'absence de Markov, il était devenu un rouage important de la défense montréalaise et son absence se fera sentir. Par contre, je vais comprendre la réticence de Bergevin de lui offrir le contrat que les rumeurs établissent à 22 millions pour quatre ans.

Le CH fera les séries

Avec un si court camp d'entraînement et sans savoir exactement qui commencera la saison avec le club (Plekanec et Nokelainen sont blessés, Subban n'a pas de contrat et on ne sait pas encore quels jeunes joueurs resteront à Montréal et lesquels retourneront à leur équipe des ligues mineures), il est difficile de prévoir ce qui nous attend.

L'an dernier, avant que toutes les blessures ne s'abattent sur l'équipe et que Gauthier ne congédie Jacques Martin, je croyais que le club pourrait terminer cinquième dans sa conférence.

Je ne peux me montrer aussi optimiste. Le club devra trouver à l'interne de nouvelles ressources pour combler la perte de la contribution offensive de Cammalleri et de Kostitsyn par rapport aux joueurs de l'an dernier. Le club aura de la difficulté à compter plus de buts que l'an dernier. Il faudrait plutôt dire « augmenter leur production moyenne par match » étant donné que la présente saison est plus courte.

Par contre, avec un Markov en santé, il faut s'attendre à un regain de vie du jeu de puissance de Montréal.

Markov est aussi un défenseur fiable en défensive. Sa contribution ainsi que le retour de Bouillon feront oublier le départ d'Hal Gill et sa contribution lors des infériorités numériques.

Le club se battra jusqu'à la dernière semaine du calendrier pour se faufiler au huitième rang dans l'Est et on devra féliciter Price pour sa contribution importante.

Certains vont s'étonner que je ne parle pas du jeune Galchenyuk. À tous les ans, les fans s'emportent face aux jeunes espoirs du Canadien. L'an dernier, c'était Gallagher et Beaulieu. Cette année, c'est Galchenyuk. J'attends donc de savoir si le Canadien le gardera avec le grand club ou s'il sera retourné dans les mineures.

L'herbe est toujours plus verte chez le voisin... du sud

Pascale Castonguay

Le roman *Collé à la peau* de Denise Ouellette-Berkhout est à la fois inspirant par moment et défaitiste par d'autres. Publié par les Éditions les Plaines, ce roman exprime en 155 pages les réalités et les contradictions auxquelles font face de nombreuses personnes qui prennent la décision de quitter leur patelin pour assouvir leur envie de grandeur.

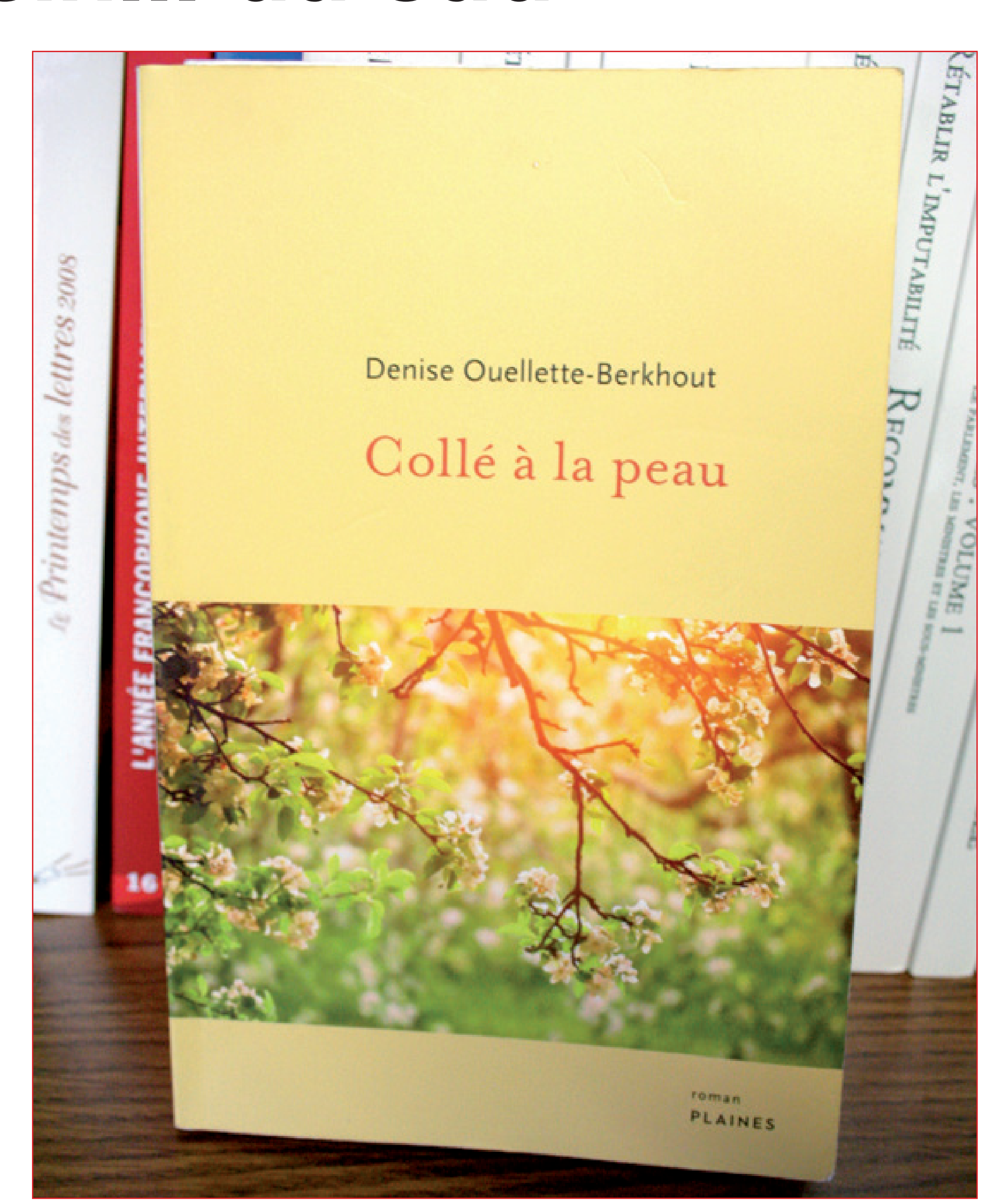
Incapable de se résigner à vivre la vie qui lui était destinée dans son village natal, à la première occasion, Angèle prend la clé des champs et va s'installer aux États-Unis. Si elle doit quitter emploi, fiancé et famille, pour Angèle, il n'est pas question de rater la chance que lui offre un des patients qu'elle a soigné lors de son passage dans son village de Spring Bay en plein cœur des Prairies canadiennes. Quoique de partir vivre à l'étranger n'est pas une décision prise à la légère, surtout pas à la fin des années 1950, l'attrait de l'inconnu a convaincu Angèle de prendre la route, même si cela signifiait également de devoir mettre de côté l'usage du français pour se tourner vers l'anglais.

Au cours des années pendant lesquelles elle prodigua des soins à l'Américain riche qui lui a donné la chance de s'installer aux États-Unis, elle en a profité pour peaufiner sa maîtrise de la langue de Shakespeare et pour approfondir ses connaissances, non seulement linguistiques, mais plus générales. Celle qui a pris la mesure des possibilités qui s'offraient à elle dans ce nouveau pays et en évoluant au sein d'une famille choyée financièrement, lorsqu'elle a rencontré la médecin de son patient, a décidé de lui emboîter le pas et de devenir elle aussi médecin.

À la recherche de son bonheur personnel et ne lésinant pas devant les moyens à employer pour l'atteindre, incluant la chirurgie esthétique, Angèle tente tant bien que mal de combler le vide qu'elle ressent, sans toutefois y arriver de façon permanente.

Truffé de passage du roman d'Herman Melville *Moby Dick*, le récit met en valeur ce livre qui occupe une place importante non seulement dans les échanges entre le patient et l'infirmière, mais qui permet également de guider le lecteur par rapport à l'évolution d'Angèle sur les plans linguistique et psychologique.

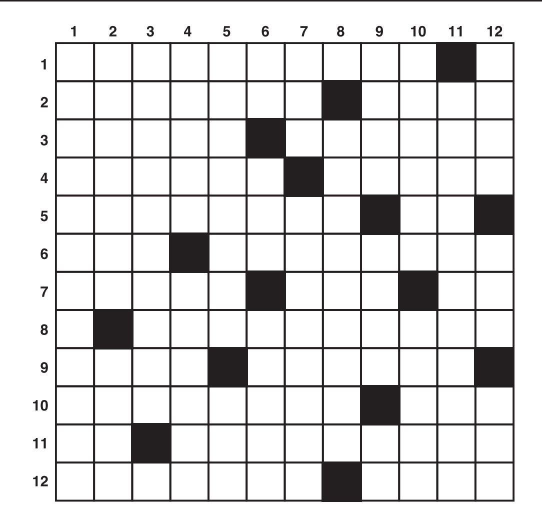
Si par moments, le scénario proposé par l'auteur peut sembler quelque peu répétitif, il reste que le rythme du roman qui fait à quelques reprises des bonds de plusieurs années consécutives permet d'éviter les longueurs. L'auteure réussit à garder l'intérêt du lecteur en laissant entrevoir à ce dernier à quelques occasions que des éléments essentiels à la compréhension de cette histoire dans son ensemble ne seront dévoilés que plus tard. Même qu'il faudra attendre jusqu'au tout dernier chapitre pour obtenir les dernières pièces du casse-tête.



MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 232



HORIZONTALEMENT

1- Il est destiné à conserver l'eucharistie.
2- Personne qui édite. – Tas.
3- Devint rose. – Blanc servant à séparer les mots.
4- Agira avec ruse. – Unité monétaire divisionnaire anglaise (pl.).
5- Rendrai tranchant. – Aluminium.
6- Chiffre. – Fréquentatif.
7- Il draine une plaie suppurante. – Style de musique. – Personnel.
8- Installas sur le trône un évêque.
9- Manifesta son mécontentement. – Exerçait une action en justice.
10- Qui a de l'élégance. – Très court.
11- Nicole Leroux. – Échouassent.
12- Permît. – Ville d'Italie.

VERTICALEMENT

1- Vainquirent complètement.
2- Rendue moins pénible. – Interjection.
3- 366 jours.
4- Canal qui amène l'eau de mer dans les marais salants. – Entre le cheval et l'âne.
5- Diminue le diamètre d'une pièce métallique. – Rivière de Suisse.
6- Prêt pour le bain. – Adresse. – Servit une rente à quelqu'un.
7- Unité de mesure des surfaces agraires. – Dirigeable, ballon.
8- Constrictives.
9- Boit. – Capitale des Samoa. – Personnel.
10- Tirât son origine de. – Titre (pl.).
11- Habituant quelqu'un à un nouveau milieu.
12- Consommée. – Ville du Maroc. – Sainte.

RÉPONSE DU Nº 232

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	A	B	E	R	N	A	C	L	E	■	U
2	E	D	I	T	E	U	R	■	A	M	A	S
3	R	O	S	I	T	■	E	S	P	A	C	E
4	R	U	S	E	R	A	■	P	E	N	C	E
5	A	C	E	R	E	R	A	I	■	A	L	■
6	S	I	X	■	I	T	E	R	A	T	I	F
7	S	E	T	O	N	■	R	A	P	■	H	E
8	E	■	I	N	T	R	O	N	I	S	A	S
9	R	A	L	A	■	E	S	T	A	I	T	■
10	E	L	E	G	A	N	T	E	■	R	A	S
11	N	L	■	R	A	T	A	S	S	E	N	T
12	T	O	L	E	R	A	T	■	E	S	T	E

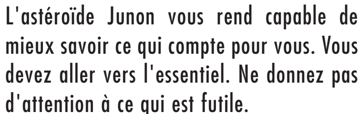
Horoscope

SEMAINE DU 20 AU 26 JANVIER 2013



Bélier

BÉLIER
Vous êtes dans l'obligation de mieux agir face à vos engagements financiers. Il faut que vous soyez honnête. Cela est primordial pour vous présentement.



Taureau

TAUREAU
L'astéroïde Junon vous rend capable de mieux savoir ce qui compte pour vous. Vous devez aller vers l'essentiel. Ne donnez pas d'attention à ce qui est futile.

Gémeaux

GÉMEAUX
Vous savez très bien organiser votre vie. Vous voulez que tout soit merveilleux. Vous êtes dans une période où plusieurs personnes vous apprécient. Voyez-le.



Cancer

CANCER
Le Soleil vous rend capable de mieux pouvoir défendre vos droits. N'hésitez pas à avoir des exigences en ce qui concerne vos amitiés. Cela vous évitera des complications.



Lion

LION
En raison de la Lune Noire, vous remettez en question plusieurs choses concernant votre travail. Cela a beaucoup de valeur pour vous. Vous êtes très sérieux et cela vous est bénéfique.



Vierge

VIERGE
Vous ne voulez plus attendre certaines choses. Vous voulez être sûr de vous et vous aimez vous sentir responsable de vous-même. Cela a plusieurs bonnes répercussions dans votre vie.

Balance

BALANCE
La planète Pluton vous oblige présentement à ne pas être offusqué de ce que vous êtes en train de comprendre au sujet de votre existence. Vous pouvez accomplir des choses formidables, mais vous devez agir correctement.

Scorpion

SCORPION
Vous ne savez plus quoi penser au sujet de certains événements concernant vos amitiés. Cela peut vous apparaître très compliqué. Bientôt, vous vous sentirez mieux.



Sagittaire

SAGITTAIRE
La planète Mars vous rend très impétueux. Vous avez besoin que tout soit bien vécu. Vous devez apprendre à vous reposer.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez plusieurs choses à faire. Vous aurez à vous expliquer au sujet de certaines situations. Cela se passera très bien.



Verseau

VERSEAU
Vous ne devez pas vous faire de mal avec des choses qui n'ont aucun lien avec ce qui se passe autour de vous. Ne vous laissez pas impressionner et ne devenez pas trop manipulable.




Poissons

POISSONS
En raison de la planète Vénus, vous êtes plus près que jamais de la personne que vous aimez. Vous voulez vraiment que votre vie à deux soit heureuse.